

## Avant-propos

Le dossier de ce numéro spécial de la *Revue d'histoire nordique/Nordic Historical Review* est consacré au nouveau programme de l'une des périodes de l'agrégation d'histoire, le Moyen Âge. Pour nos lecteurs étrangers, pas toujours au fait des particularités du système français d'enseignement, on peut décrire ladite agrégation comme un concours annuel de la fonction publique française organisé par disciplines et destiné en principe à recruter des enseignants du secondaire, mais également des classes préparatoires aux grandes écoles. Son niveau élevé d'exigence en fait cependant, du moins pour certaines disciplines dont l'histoire, un atout de poids pour postuler également à l'enseignement supérieur.

Pour les préparateurs, il est donc important de disposer d'une information de qualité prenant en compte les derniers développements de la recherche. C'est pourquoi, en raison de la nature du programme de cette année en histoire médiévale qui porte en partie sur l'Europe du Nord, notre équipe a décidé de prendre contact avec des spécialistes reconnus du thème et de la période traitée (« Confrontation, échanges et connaissance de l'autre au nord et à l'est de l'Europe de la fin du VII<sup>e</sup> siècle au milieu du XI<sup>e</sup> siècle ») afin qu'ils offrent, en complément des nombreux manuels et ouvrages spécialisés existants, un panel d'articles originaux faisant le point sur plusieurs facettes du sujet. Grâce à leur aide précieuse, en particulier celle de madame Lucie Malbos, coordonnatrice du dossier, nous pensons être parvenu à nos fins. En effet, ces collègues nous gratifient d'un regard autorisé sur des thèmes aussi passionnants que les sources et les méthodes des historiens spécialistes de la période, le rôle crucial de la navigation dans l'espace maritime nordique durant le haut Moyen Âge, l'évolution linguistique propre à cette époque, le recrutement des bandes armées vikings, les transferts culturels liés alors à la vie à l'étranger ou le rôle des historiens médiévistes dans la création d'un imaginaire national norvégien. La lecture du dossier fournira donc à nos lecteurs, en particulier étudiants et professeurs, une approche à la fois diversifiée et approfondie de la question.

Les mélanges pour leur part devraient combler les esprits curieux et les férus d'histoire. L'article érudit de madame Marit Kleinmanns sur la vision des Sámi véhiculée par le célèbre Olaus Magnus nous transporte dans un monde moderne où le désir de savoir se mêle encore au fantastique, voire au fantasmagorique. Ainsi

*l'Historia de gentibus septentrionalibus* nous parle tout autant, sinon davantage de la culture dans laquelle baigne son auteur que des peuples dont il souhaite décrire les mœurs. La contribution de notre collègue Dag Retsö sur les manœuvres de Jean-Baptiste Bernadotte pour offrir un trône à son rival, le prince Gustave, en Argentine, au moment même où ce pays déclare son indépendance, éclaire pour sa part un épisode peu connu de la vie du maréchal d'Empire devenu plus tard roi de Suède. Il apparaît que ces tractations servaient autant son intérêt personnel que celui de l'éventuel bénéficiaire, ce qui ne saurait étonner de la part d'un fin politicien. La contribution de Minna Harjula nous transporte quant à elle dans un monde qui nous est plus familier, celui de l'État-providence et de ses dépenses en matière de santé. Elle développe le cas de la Finlande où la mise en place d'un système universel de soins a été relativement tardive (les années 1960-1980), mais a rapidement connu, dès la décennie 1990, des atteintes sérieuses au principe, au point de le vider en bonne partie de sa substance. Voilà une analyse lucide qui fera déchanter peut-être ceux qui imaginent un Nord très généreux sur le plan social par rapport au reste de l'Europe.

Outre les comptes rendus, à la tradition desquels nous sacrifions volontiers, ce numéro rendra hommage à la figure d'un grand savant, linguiste exceptionnel et historien à ses heures, Régis Boyer. Ancien contributeur à notre revue, il aura marqué de son empreinte des générations de scandinavistes et fait connaître le Nord à des lecteurs innombrables. Grâce en soit rendue à sa mémoire.

La rédaction

## Foreword

Our feature in this special issue of the *Revue d'histoire nordique/Nordic History Review* centres on the new curriculum on the Middle Ages, one of the periods set for the postgraduate diploma (*agrégation*) for history teachers. For the benefit of our foreign readers who may not be familiar with the particularities of the French education system, the *agrégation* is an annual entrance exam for the French civil service, which is organised by disciplines for the purpose of recruiting teachers for secondary schools and preparatory classes for the *grandes écoles*<sup>1</sup>. Thanks to the high standards required, at least in some disciplines including History, the *agrégation* is a significant asset for candidates to teaching posts in higher education.

Those preparing for the exam therefore need information of the highest quality that includes recent developments in research. This is why, because of the nature of this year's Mediaeval History curriculum, which partly concerns northern Europe, our editorial team decided to contact recognised specialists in the area and the period concerned ("Confrontations, exchanges and knowledge of others in northern and western Europe from the late 7th century to the mid-11th century AD") to commission a panel of original articles reviewing different aspects of the subject to supplement the many existing textbooks and reference works. Thanks to these valuable contributions, especially the article by Lucie Malbos, who coordinated this special issue, we believe we have succeeded in our aim: the authors have kindly provided us with authoritative views on such fascinating topics as the sources and methods of historians specialising in the period, the crucial role of navigation in the northern seas during the early Middle Ages, how language evolved in that particular period, recruitment to armed Viking bands, cultural transfers that stemmed from life abroad at the time and the role of Mediaevalist historians in building up a Norwegian identity in the national consciousness. This special feature thus provides readers, especially students and teachers, with a varied but also in-depth approach to the subject.

---

<sup>1</sup> The *Grandes écoles* are highly selective and prestigious higher education establishments that are outside the main framework of the French public university system.

The mix of contributions should satisfy both curious minds and passionate historians. The scholarly article by Marit Kleinmanns on views of the Saami as conveyed by the celebrated Swedish ecclesiastic Olaus Magnus transports us into the modern world, where desire for knowledge still merges with fantasy and even the phantasmagorical. The *Historia de gentibus septentrionalibus*, for example, says as much, and perhaps even more, about the culture in which its author is steeped as about the peoples whose customs he tries to describe. The contribution from our colleague Dag Retsö on the manoeuvrings that Jean-Baptiste Bernadotte engaged in to offer a throne to his rival, Prince Gustave, in Argentina, just as that country was declaring independence, sheds light on a little-known episode in the life of this Marshal of the Swedish Empire who later became the King of Sweden. It appears that these manoeuvrings were just as much in his own interests than in those of their ultimate beneficiary, which is hardly surprising from such an accomplished political strategist. Minna Harjula's contribution takes us into the more familiar world of the Welfare State and its expenditures on health. She discusses the case of Finland, where universal health care, which was a relatively recent development (1960-1980) but whose principles were rapidly and seriously undermined (as from the 1990s) to the point where they became almost void of substance. This is a very lucid analysis that may disillusion those who see the Northern countries as having a particularly generous social welfare system compared to the rest of Europe.

Besides the review section, a tradition to we have always been very much attached, this issue pays tribute to a great scholar, the outstanding linguist and sometime historian Régis Boyer. A former contributor to our journal, Régis Boyer left an indelible mark on generations of specialists in Scandinavian studies and conveyed a rich store of knowledge on northern countries to countless readers. May he be long remembered!

The Editors